

*Association*

*SCIENCE*

pour une

*Science*

centrée sur l'Humain et sur la Nature



**Si un regard plus humain, plus humble, plus large, non spécialisé  
se posait sur le monde,  
quelles découvertes nouvelles s'offriraient à l'humanité ?**

Par cette question ouverte nous voilà interrogés sur le vaste champ du devenir humain.

Depuis toujours, l'Homme marque l'Environnement de son empreinte. Depuis quelques décennies seulement, nous savons que les effets de sa créativité technologique, associée à une croissance démographique sans précédent, ne sont plus dérisoires sur la Nature. L'épreuve planétaire actuelle peut être vue comme une alerte. Une heureuse alerte !

L'avenir est tout à coup — et tout à coût — à envisager sous un jour nouveau. Il doit bien sûr l'être à l'échelle mondiale mais aussi l'être dans toute sa diversité. Nous avons, nous semble-t-il, à nous ré-interroger sur nos priorités. De manière simplifiée, disons que nous avons à placer en majeur, les aspects sociaux et écologiques, et en mineur, comme des moyens au service de l'essentiel (la Planète, le vivant, l'humain), les aspects financiers et économiques.

Il s'agit bien — on pourrait presque dire " il suffit " — d'un retournement de notre façon de penser. René Huyghe nous dit " une civilisation est une façon de penser ". Pour en changer, il ne nous semble pas suffisant de penser autre chose mais plutôt de penser autrement, notamment pour considérer la Science et tout son cortège de concepts et de représentations qui entrent (parfois à notre insu) dans nos comportements et dans notre appropriation du Monde. Le paradigme de la représentation techno-scientifique ne convient plus pour regarder en avant.

En plus d'un demi-siècle de travail, André Faussurier, maître de conférence à l'Université Catholique de Lyon (UCL), a appris à voir autrement, à considérer la physique d'un œil neuf. Il nous lègue aujourd'hui un trésor considérable : son expérience, un journal de travail d'une grande précision, des résultats, des réflexions, une méthode... en nous invitant à poursuivre ses recherches, porteuses d'espoir pour l'avenir humain. Il nous dit :

« Une seule et même science fondamentale — enseignée et pratiquée sur tous les continents, reconnue comme le seul savoir vrai — explore aujourd'hui le monde terrestre, les astres... les êtres vivants jusqu'à l'homme avec un seul et même regard :

Une science efficace, utile, qui produit des applications très diverses mais dont les progrès fulgurants, "merveilleux" parfois, nous dissimulent la Vie.

- ◆ Une science qui ne peut étudier les phénomènes, les faits bruts, qu'en les arrondissant, qu'en les façonnant selon des théories abstraites, qu'en laissant de côté ceux qui, de par leur nature, résistent à ce traitement.
- ◆ Une science qui n'a besoin que de la face intellectuelle de l'homme, qui pour son exercice prive le scientifique de sa plénitude d'être et qui, de ce fait, commence à faire débat.

LA CRISE actuelle nous invite à prendre conscience de ces redoutables insuffisances et à chercher à les combler. »

## ENJEUX

---

**P**OURQUOI    S c  e n c e    ?

La Science explore le monde, la vie, l'homme. Elle est le moyen dominant pour l'évolution culturelle et sociale. Ainsi, en fouillant l'espace physique avec une intensité croissante depuis le xvi<sup>e</sup> siècle, elle produit des applications très diverses qui façonnent peu à peu notre vie quotidienne et qui, avec parfois de louables intentions, ont permis des progrès appréciables, voire merveilleux pour certains. La frénésie actuelle, croissante, conduit à s'interroger : ne faut-il pas trouver une façon nouvelle de regarder ce monde, monde que nous avons marqué de notre profonde empreinte ? Trop profonde ?

Relever le défi actuel c'est changer radicalement notre manière de penser et d'agir. Depuis que l'homme peut les évaluer il constate l'impact planétaire de ses actions, pour le moins catastrophiques. Il doit - nous devons - réagir. Mais ces réactions demeureront insuffisantes tant que nous ne saurons pas décrypter le Réel de façon plus "vraie". Déjà nous prenons conscience de la gravité de la situation qui génère çà ou là angoisse et cris d'alarme ; déjà des moyens sont pensés, des tentatives sont mises en œuvre avec un sentiment d'urgence. Or, plus le nombre et l'ampleur des moyens techniques augmentent, plus l'humanité exerce son "pouvoir" sur le milieu et plus elle devra en gérer l'impact. Ce serait en quelque sorte piloter le progrès technologique pour le mettre au service — le soumettre aux besoins — des hommes et au respect de la planète avec laquelle ils ont cause commune. Jean-Claude Guillebaud nous exhorte dans ce sens : « *N'attendez rien du 21<sup>e</sup> siècle car le 21<sup>e</sup> siècle attend tout de vous* ». La cause du mal dont souffre la planète ne serait-elle pas à chercher dans l'abus qui est fait d'une activité scientifique mal orientée et de ses applications technologiques ? En élargissant ses vues, la science peut aussi produire remède, par ses possibilités de diagnostic, et par son inventivité.

**Relever le défi actuel c'est changer radicalement dans la manière de penser et d'agir.**

Son action n'est plus aujourd'hui de seulement regarder et décrire mais aussi de suggérer. Sur sa lancée vertigineuse, quelle conscience saura-t-elle, pourra-t-elle et voudra-t-elle préserver pour orienter ses innovations ?

Est-ce en continuant à disséquer le monde que l'homme en tirera une vision à la fois globale et réaliste ? Comment accéder aux principes fondamentaux du vivant avec la seule méthode analytique ? Cette méthode utilisée exclusivement, ne convient pas même au monde minéral, pas même au domaine de la matière. Elle convient peut-être au domaine des matériaux. Ce n'est pas non plus — comme nous faisons avec une méthode analytique exclusive — en regardant le

cadavre que l'on peut connaître ce qui lui donnait vie. La vie échappe à l'analyse. À ce sujet, le Professeur Cornillot<sup>1</sup> s'exprime ainsi : « *La médecine a fait des progrès considérables, elle connaît très profondément la matière vivante mais elle ne sait toujours rien sur la vie.* »

Michel Henry, qu'on a surnommé "le philosophe de la vie" propose une formulation à peu près semblable : « *En dépit des progrès merveilleux de la Science, ou plutôt à cause d'eux, on en sait de moins en moins sur la vie.* »<sup>2</sup> Ces deux invitations

**L'harmonie entre les règnes de la nature  
n'est pas seulement une affaire de  
molécules.**

et quelques autres (voir bibliographie) nous conduisent à proposer de doubler la méthode analytique d'une méthode "douce". Celle que nous présentons dans ce document (7) nous semble favorable à ce nécessaire enrichissement.

L'harmonie entre les règnes de la nature (minéral, végétal, animal et humain) n'est pas seulement une affaire de molécules. Nous avons un « pas de côté » à faire, auquel nous devons accorder toute notre attention.

Citons aussi Robert Kemp<sup>3</sup> : « *Les théories, à force de nous paraître claires, finissent par ne plus s'adapter au réel.* ».

**Accueil**

Aux modèles permettant les développements technologiques, il convient d'ajouter, nous semble-t-il, certains regards pour affiner et élargir nos perceptions du Réel. Nous devons agir en élargissant notre vision, lâcher cette représentation qui nous habite fortement et qui nous décrit le Réel uniquement en termes de molécules. Toutes les branches de la biologie sont aujourd'hui devenues moléculaires. C'est en se plaçant dans une attitude d'observation, d'accueil, d'écoute des phénomènes subtils, singuliers, souvent occultés par des concepts trop absolus ou trop spécialisés, que chemin faisant la Science pourra s'ouvrir et intégrer à ses champs d'investigation des hypothèses nouvelles, plus globales ! Ainsi elle pourra dégager des perspectives plus humaines et s'orienter vers des applications qu'on pourrait dès lors espérer désintéressées, plus conforme à "l'amour" qui, bien que négligé, est notre spécificité humaine. Quelques courants de pensée, actuels ou plus anciens, nous y invitent. Pour Nicolas Hulot l'amour est "l'énergie la plus noble de l'univers"<sup>4</sup>. Teilhard de Chardin écrivait déjà : « *Un jour, quand nous aurons maîtrisé les vents, les vagues, les*

**Particularités  
physiques**

<sup>1</sup>

Professeur Pierre Cornillot, fondateur de la faculté de Médecine de Bobigny. Conférence 1999.

<sup>2</sup> Michel Henry in « La barbarie » (voir bibliographie)

<sup>3</sup> Paroles prononcées par Robert Kemp à l'occasion de l'entrée de René Huyghe à l'académie française.

<sup>4</sup> Nicolas Hulot : entretiens télévisés divers, et "Le syndrome du Titanic II", Editions Calmann-Lévy .

*marées et la pesanteur, nous explorerons l'énergie de l'Amour. Alors, pour la deuxième fois dans l'histoire du monde, l'homme aura découvert le feu. »*<sup>5</sup>

Il nous semble que ces regards sur l'amour rejoignent cette pensée de Bernard d'Espagnat<sup>6</sup> : « *Nous pouvons renoncer à la vision mécaniste du Monde. La métaphysique de l'objet est périmée. A nouveau et avec joie, nous pouvons poser en toute légitimité la question de l'être. »*

C'est en somme d'une perception renouvelée de la nature que nous avons besoin, d'un regard différent sur le monde vivant, d'une science adaptée aux nécessités éthiques de notre temps, source d'une écologie nouvelle pour une symbiose harmonieuse de l'homme et de son milieu.

Il est à souhaiter pour les siècles à venir que la Science cultive un esprit respectueux de l'Humanité tout entière, de la Nature et de toutes les formes de vie. La crise planétaire, prise de conscience des effets des activités humaines, semble être comme une main tendue pour un changement de paradigme.

**Ne pas remplacer la science classique, mais l'élargir**

Pour autant le but de la science n'est pas de remplacer la science classique, mais de la compléter, de l'élargir et d'orienter les applications. Celui qui devient attentif aux particularités physiques du Réel se retrouve profondément modifié, comme s'il ouvrait les yeux sur une part du Réel jusque là laissée dans l'ombre.

La véritable Écologie – vue comme l'art d'habiter la Terre et non seulement comme une étude de l'environnement – ne peut être fondée sur la science classique, seule une science élargie permettrait d'ouvrir nos regards et de trouver les postures adaptées et salutaires.

Celui qui "considère" un phénomène se place dans une autre position que celle de l'observation : il le voit autrement, il y voit davantage... il en retire un enseignement. Sans cette attention, ce respect, cette mise en corrélation, un phénomène demeure muet sur une part essentielle de sa nature. Et cette considération peut, avec profit, cohabiter avec l'observation, ne pas la remplacer.

« On a tout essayé sauf l'amour » a dit Théodore Monod. L'occasion nous est offerte, si elle ne nous est pas imposée, de nous mettre à l'oeuvre jusqu'au cœur de la science par le développement d'une science.

<sup>5</sup> Teilhard de Chardin in "Bribes de sagesse" de Ella Maillard, Éditions Actes Sud

<sup>6</sup> Bernard d'Espagnat cité par Jean Staune dans Notre existence a-t-elle un sens ? Éditions des Presses de la Renaissance

## METHODE

---

### QUELLE VISION NOUVELLE ?

**Un avenir digne de la Terre,  
un Homme digne de ses responsabilités**

C'est essentiellement l'attitude d'accueil des particularités du Réel, exprimées dans et par l'environnement, que nous entendons proposer à tous les esprits en éveil, scientifiques ou non, dans l'espoir de contribuer à l'avènement d'un monde de Paix, de contribuer à un avenir digne de la Terre, où l'Homme pourra se montrer digne de ses responsabilités.

André Faussurier a contribué, après d'autres (voir en page 20), à ouvrir une brèche prometteuse pour avancer dans cette voie. En cinquante années de travail persévérant, il a pris un soin méthodique à considérer les paramètres, les aléas et les artefacts pour toujours mieux comprendre le phénomène observé, pour toujours mieux approcher le mystère du vivant. Ce mystère dont nous savons maintenant que l'explication n'est pas seulement moléculaire. Par sa réflexion approfondie, il nous a ouverts à une méthode scientifique nouvelle, qui s'éloigne quelque peu de l'investigation préconçue pour s'adonner à l'écoute, à l'attente, à la rencontre, à l'accueil du phénomène, des faits, des événements. Cette phase de la recherche, consacrée à la perception, est bien sûr suivie d'une phase de traitement avec une rigueur scientifique classique, qui rend parfaitement crédible les résultats de ses observations.

Habituellement, un phénomène est considéré dans son environnement proche, en repérant et en mesurant ce que nous appelons généralement des "facteurs" : température, pression, humidité, luminosité, résistance et intensité, dureté, etc... C'est insuffisant, nous apprend André Faussurier. Pour comprendre un phénomène, nous devons le placer dans un environnement non circonscrit. Ainsi nous pouvons constater que, pour une bonne observation, un moment n'en vaut pas forcément un autre, un lieu n'en vaut pas forcément un autre. Nous devons repenser le concept de reproductibilité des phénomènes auquel nous tenons tant : le concept de reproductibilité temporaire a été proposé. Ce savoir scientifique élargi pourrait porter des fruits considérables si nous voulons aller vers des applications nouvelles.

André Faussurier cultive un regard d'une objectivité étonnante et sans parti pris sur tous les aspects de ce qu'il convient de nommer le Réel. Parallèlement, il travaille sans relâche sur un phénomène particulier qui se manifeste dans le domaine de l'électricité et qui le tient en haleine depuis une trentaine d'années.



## ORIGINE ET MISE EN OEUVRE

La méthode date du XIX<sup>e</sup> siècle. Alors que la science analytique se développait, Goethe, poète mais aussi penseur et scientifique, se passionna pour une approche toute personnelle de la nature (principalement en physique – lumière – et botanique mais aussi zoologie, géologie, météorologie...). C'est ainsi que naît une science qualitative, "organique", que nous voyons comme un complément précieux à la science "galiléenne"<sup>7</sup>, quantitative. En effet, aujourd'hui, la science contemporaine, pour optimiser son discernement et mieux se mettre au service de la vie et de notre connaissance du Réel, a besoin de s'élargir à la science goethéenne, pour associer les outils analytiques, performants, de la première aux perceptions "globales" de la seconde.

Avant l'aspect 'matériel' de l'environnement expérimental, il convient de mobiliser les différents champs de ressources personnelles de l'opérateur : tous ses sens, son intuition, sa pensée, sa sensibilité, son potentiel d'action afin :

- ◆ d'accueillir les phénomènes dans leur nudité native, leur état brut,
- ◆ de les observer sous leur forme la plus objective,
- ◆ de les interpréter,
- ◆ d'en évaluer la portée,
- ◆ de les traduire en hypothèses d'applications...

Pour cela nous devons :

- ◆ débusquer les phénomènes singuliers et leur accorder l'attention et la patience qu'ils nécessitent,
- ◆ progresser, autant qu'il est possible, en concertation avec une équipe de travail, des partenaires ou d'autres interlocuteurs, scientifiques ou non.

---

<sup>7</sup> Michel HENRY qualifie de galiléenne la science classique et la décrit comme insuffisante.

## SUCCESSION

---

Le temps passe et rattrape ce travailleur obstiné, inventif, accueillant qu'est André Faussurier. Il nous lègue un trésor inestimable de réflexions, d'observations, de résultats d'expérience... fruits de toute une vie dédiée à la Science.

Ce travail ne saurait se perdre sans que nous en saisissions les graines qu'il abrite et les cultivions en bonne terre. Nous avons constitué une équipe animée de curiosité et de motivation pour suivre André Faussurier, cet être singulier lui aussi. Certains parmi nous participent déjà activement à son travail.

**Un travail ne saurait se perdre sans que nous en  
saisissions les graines qu'il abrite et les cultivions en  
bonne terre.**

# RÉALISATION

---

## 1) NOTRE PROJET ACTIF :

### **Œuvrer : le laboratoire**

Créer un laboratoire expérimental : structure matérielle (légère) conçue pour un contact le plus étroit possible avec les phénomènes afin de promouvoir une autre manière de percevoir et de regarder le Réel.

#### Nos travaux (en cours ou à reprendre) :

- ◆ l'étude d'un phénomène singulier et variable, méconnu, qui se manifeste dans le domaine de l'électricité,
- ◆ une étude renouvelée sur la nature de la lumière,
- ◆ Reprise d'études sur la *morphochromatographie* minérale,

- ◆ Conductibilité électrique de l'eau : des aléas repérés,
- ◆ Dynamisation de l'eau,
- ◆ Propagation des ondes électromagnétiques : des anomalies relevées,
- ◆ Bilans déséquilibrés en biologie.

La démarche scientifique de ces "chantiers de recherche", dont la diversité n'est qu'apparente, vise à identifier l'agent — ou les agents ? — qui modifie(nt), influence(nt), agisse(nt)... sur les différents supports physiques observés.

### **Fédérer : L'union**

## 2) NOTRE PROJET SOLIDAIRE :

Sans doute existe-t-il çà ou là des initiatives isolées ou concertées qui, comme nous, poursuivent la connaissance de notre monde dans un sens nouveau. Nous souhaitons vivement fédérer ces impulsions semblables à la nôtre, promouvoir des échanges pour, ensemble, enrichir nos méthodes, éclairer nos interprétations... en somme constituer un terreau dans lequel, en s'appuyant sur une assiette expérimentale la plus solide possible, se cultiveront les concepts d'une science élargie, pour le bien de la Terre et des règnes qu'elle héberge.

Ce collectif, que nous nommons " Union Pour une Autre Science " aura pour but d'activer un partenariat entre tous ses membres : rencontres, échanges, communication, diffusions communes, ...

## PARTENARIATS

---

Dans son ouvrage "La Barbarie", Michel Henry souligne que la science moderne, qu'il appelle "galiléenne", n'est pas intégrable à la culture d'aujourd'hui. Par cette assertion quelque peu provocatrice, il entend attirer notre attention sur l'indispensable circonspection dont la science doit se doter. Pour notre part, nous pensons qu'une science attentive à une connaissance élargie et plus circonspecte du Réel peut entrer avec un grand profit dans notre culture.

C'est pourquoi notre souhait premier est d'accueillir toutes les propositions favorables au développement d'une approche nouvelle du Réel. Elles peuvent être à la fois conceptuelles et pratiques : concertation, confrontation d'expériences... La construction d'une "dynamique de curiosité" sera bien le fer de lance de notre action. C'est en créant et en gérant une base de données pour la mise en place d'un réseau partenarial que pourrait prendre corps cette fédération des institutions, des organismes, des initiatives diverses qui, comme nous, se sentent concernés par un développement actualisé de la science. Car aujourd'hui, même avec parfois quelques renforts, l'action bénévole de ce chercheur lyonnais, qui avance en âge, ne suffit plus.

### Partenariat Collaboratif

### Partenariat Logistique

Nous aurons éventuellement besoin d'infrastructures complémentaires à ce projet : espaces de réunions, laboratoires spécialisés, etc.

Le troisième type de partenariat, indispensable, est financier. L'ambition de départ, si elle paraît modeste, rejoint inévitablement le souhait de voir se développer bien plus largement notre activité par le nécessaire agrandissement de notre équipe de chercheur, voire par l'ouverture d'autres unités de recherche.

### Partenariat Financier

## RECHERCHE DE FINANCEMENTS

---

**mobilisation suffisante  
— et néanmoins légère —  
de moyens financiers  
publics ou privés**

Nous appelons de tous nos vœux la mobilisation suffisante — et néanmoins légère — de moyens financiers, publics ou privés, pour couvrir ce projet prometteur de mieux-être pour les temps à venir.

L'activité du laboratoire nécessite d'une part des frais de mise en place, qui apparaissent dans le Plan d'équipement initial ci-après, et d'autre part d'un budget annuel de fonctionnement, également ci-après. Pour couvrir ce projet, nous sollicitons des financeurs dans deux directions principales :

### MÉCÉNAT D'ENTREPRISE

A notre époque, le concept "d'entreprise citoyenne" est devenu réalité. Beaucoup d'entreprises s'engagent à soutenir des actions tant dans le secteur social que culturel ou économique. C'est principalement le domaine des Arts, ou celui du Sport qui mobilisent les décideurs à engager des fonds d'entreprises. Ces deux champs de l'activité humaine sont de fait des vitrines médiatiques fortes pour motiver l'afflux de financements par les entreprises qui, légitimement, voient au-delà du service rendu, un moyen de valoriser leur image de marque.

La recherche scientifique est le plus souvent portée par des fonds, publics ou privés, investis sur des objectifs de rentabilité directe. De fait elle n'entre que rarement dans le champ d'action du Mécénat.

**Mécénat**

Notre proposition — notre appel — vise à inviter les entreprises "citoyennes" à s'engager et à participer activement à cette nécessaire évolution, si, comme nous, elles aspirent à voir la " culture scientifique " de notre temps s'élargir au vaste champ prometteur d'une connaissance plus fine, plus subtile, plus juste du monde vivant, de la nature et de la Terre. Nous leur proposons d'ouvrir avec elles un dialogue éclairant et suivi, durable, sur les perspectives de notre travail de recherche et de les y associer dans un esprit participatif. Nous sommes désireux aussi — on l'aura compris — d'accueillir leur collaboration financière.

### FINANCEMENTS PUBLICS

L'intérêt largement collectif de nos recherches et la grande diversité des domaines concernés (Agriculture, Santé publique, Habitat, Sauvegarde de l'Environnement, Production énergétique...) nous conduisent à penser qu'un financement public serait particulièrement justifié.

De plus, les perspectives d'avenir de ces travaux et le caractère modique du financement nous font entrevoir un rapport Espérance / Coût particulièrement avantageux qui, nous l'espérons, saura motiver les décideurs des institutions publics, nationales ou locales.

**Fonds publics + Fonds privés  
=  
Cofinancement**

### COFINANCEMENT

La conjugaison des financements publics et privés nous semble particulièrement saine et bénéfique, tant pour porter le projet sur le fond que pour valoriser les résultats dans les multiples applications potentielles. C'est en cela également que la création de ce laboratoire nous apparaît, elle aussi, comme une initiative citoyenne.

### FORME JURIDIQUE

**Caractère non lucratif du projet  
=  
Association**

Le caractère non lucratif de notre projet et son envergure relativement réduite, nous ont incités à choisir la forme associative, qui nous a semblé légère et juridiquement favorable à la fois à des participations financières d'origine multiple et à des collaborations partenariales de diverses formes.

---

**IMPLANTATION****EQUIPEMENT****FONCTIONNEMENT**

---

**IMPLANTATION**

en location déjà retenue (coût locatif minime mais travaux d'aménagement à réaliser à charge de l'association),  
ou dans une structure d'accueil à trouver (coût locatif plus important et éventuellement aussi coût d'adaptation).

**MATÉRIEL NÉCESSAIRE POUR LE DÉMARRAGE (autre que matériel existant)**

Des éléments de laboratoires (acquisition de données numériques, enregistreurs analogiques),  
Divers matériels et consommables électroniques (contrôleurs, composants, papier en rouleau,...)  
Un PC portable équipé de logiciels courants et spécifiques, avec imprimante et scanner.  
Liaison à Internet.

**FONCTIONNEMENT**

Modalités de fonctionnement : Une association assure la gestion des fonds reçus, rétribue le personnel, couvre les charges et frais locatifs, finance matériel et consommables.

Personnel (à court terme) : un chercheur (possibilité de stagiaires – rémunérés).

Au fil du temps :

Pour l'heure, l'important est de créer la structure et de reprendre activement les travaux d'André FAUSSURIER.

A moyen terme nous savons déjà qu'il sera nécessaire de constituer une équipe au sein du laboratoire, voire de développer le laboratoire.

---

 BUDGET PRÉVISIONNEL OPTIMAL D'OUVERTURE
 

---

PLAN D'ÉQUIPEMENT :

<u>Travaux (Adaptation d'un local existant)</u> Finition murs d'enceinte, Cloison, Doublage de plafond, Porte vitrée, Fenêtre double vitrage, Finition eau (adduction + évacuation), Évier, Finition électricité (Boîtier + Compteur privatif + branchement divers et éclairage), panneaux photovoltaïques pour équipements indépendants du réseau:	13 340 €
<u>Mobilier / aménagement :</u> Plan de travail, étagères de rangement, armoire à documents, une armoire à produits dangereux :	3 260 €
<u>Équipement de laboratoire :</u> Matériel électronique de base (composants, circuits, alimentations stabilisées, multimètres), accumulateurs, 2 enregistreurs analogiques papiers, 3 systèmes d'acquisition de données autonomes, 1 Réchaud, 1 PC portable fiable avec imprimante, Accessoires d'optique et Divers produits chimiques :	34 100 €

BUDGET ANNUEL PRÉVISIONNEL:

<u>Consommables :</u> Papier (bureau et enregistreurs), Liaison ADSL, Électricité, Eau, petits composants électroniques	<u>2 000 €</u>
<u>Local :</u> Frais de location (400 € par mois dès la fin des travaux) + Charge (~ 150 € /mois) :	<u>6 600 €</u>
<u>Masse salariale :</u> 1 salaire plein temps <b>couverture cadre + indemnités stagiaires</b>	<u>60 000 €</u>

PLAN D'ÉQUIPEMENT (ANNEE 1) : 50 700 €  
 BUDGET PREVISIONNEL (ANNEE 1 et suivantes, pour 1 employé et développement matériel) : 68 600 €


**Budget annuel optimal de mise en œuvre et démarrage : 119 300 €**



## ASSOCIATION

---

### L'association

S c  e n c e :

Nous sommes désireux d'élargir le plus possible le cercle des mécènes, donateurs et adhérents pour que s'anime notre association et que vivent ses activités. Nos buts se déclinent en trois points :

- Soutenir et développer le laboratoire expérimental sur les particularités physiques du Réel (projet actif),
- Fédérer toutes les initiatives œuvrant pour une autre science, centrée sur l'humain (projet solidaire),
- Étudier la faisabilité de travaux de recherche sur des sujets délaissés par d'autres laboratoires (avec leur accord).

#### Soutien financier équitable

Les cotisations constituent une part non négligeable du budget associatif. Comme le don ou le mécénat, elles montrent l'engagement et la solidarité des adhérents. A titre indicatif, nous avons conçu (voir en annexe) un barème de cotisation et de participation au regard de la situation des personnes morales ou physiques motivées par notre projet.

L'association sera aussi heureuse de trouver des partenaires financiers du secteur territorial ou du secteur économique. Ce serait pour nous un soutien substantiel qui inscrirait jusque dans les intentions politiques une détermination pour un profond changement.

L'Union Pour une Autre Science (UPAS)<sup>8</sup>, initiée par notre Association, ne nécessitera pas de frais particuliers de fonctionnement hors la gestion du site Internet par nous-mêmes (gestion soutenue par des frais uniques d'inscription versés à notre association). A terme elle devrait pouvoir s'autoporter par la création et la gestion d'un fond de solidarité, entre autres, pour l'organisation de colloques, mais aussi selon les possibilités, l'attribution de bourses.

---

8

## CONTACT & BAREME

---

courrier      **Association Science**

440, route du Villaret

74370 Saint Martin Bellevue

courriel

asso@asso-science.org

site internet

http://asso-science.org

0(033)4 50 46 05 47 (Patrick Roussel)

Cordonnées bancaires :

RIB France : Banque : 18106 | Guichet : 00031 | Compte : 96721168120 | Clé : 85

IBAN étranger : FR76 1810 6000 3196 7211 6812 085 | BIC : AGRIFRPP881

### Barème indicatif des cotisations à notre association

Adhérent	Cotisation de base	Soutien à partir de	Don à partir de
<b>Personne privée</b>	15 €	30 €	150 €
<b>Couple</b>	25 €	50 €	200 €
<b>Association loi 1901</b> cotisation de base en € = C nbre d'adhérents = N	25 €	Don /4 Minimum = 30 €	Don = 5 % x C x N Minimum = 50 €
<i>Ex : 100 adhérents, cotisation de base à 30€</i>		37 €	150 €
<i>Ex : 1000 adhérents, cotisation de base à 15 €</i>		187 €	750 €
<b>Entreprise à but lucratif</b>	50 €	Don / 2	Don = Capital <sup>0,58</sup>
<i>Ex : Capital = 10 000 €</i>		104 €	209 €
<i>Ex : Capital = 100 000 €</i>		357 €	714 €
<i>Ex : Capital = 1 000 000 €</i>		1510 €	3020 €

## ANNEXES

---

### Le travaux d'André Faussurier

Les travaux d'André Faussurier reposent sur une intense activité expérimentale conduite dans le cadre de l'Université Catholique de Lyon (UCL). Ils ont produit un capital considérable d'observations ininterrompues (pas même par la cessation de son activité au sein de l'UCL en 1985 où il a conservé un laboratoire pendant encore 15 années). Depuis, il a transféré à son domicile son activité, toujours intense. De plus, au début de cette retraite active, il s'est associé à une équipe de chercheurs pour fonder à Lyon l'Institut Kepler, engagé sur la méthode des cristallisations sensibles et sur d'autres chemins d'observations qualitatives (entre autres, étude qualitative des sols).

Âgé aujourd'hui de 90 ans (2015), André Faussurier consacre toujours une part importante de son temps à ce qu'il nomme lui-même l'accueil des particularités du Réel. La rigueur de son travail, la mémorisation méthodique de ses observations, la pertinence de ses questionnements, l'adaptation continue de ses dispositifs et — surtout — son attitude "d'accueil" des phénomènes dans toute leur vérité, sont à notre sens les signes d'un esprit scientifique (au sens où l'entendait Gaston Bachelard<sup>9</sup>) particulièrement aigu.

C'est un chercheur hors du commun à divers titres :

- ◆ son appareillage étonnamment simple : alors même que la recherche moderne en physique mobilise des moyens gigantesques pour explorer les phénomènes microphysiques, la simplicité de ses dispositifs révèle qu'un vaste champ de connaissances fondamentales, macroscopiques, reste à explorer,
- ◆ son attitude d'accueil débarrassée des idées préconçues et propre à recevoir les phénomènes dans leur nudité native, sans les distorsions que peut produire un dispositif sophistiqué,
- ◆ l'éventail des domaines potentiellement concernés par les découvertes : agriculture, médecine, pharmacie, diététique, climatologie, météorologie, architecture, gestion de l'énergie, sécurité...

Pendant des années, il a mobilisé toute son attention sur les particularités du Réel, avec divers supports et divers processus : l'eau, la capillarité, la cristallisation, les ondes radio... Depuis 25 ans, il utilise comme support le courant électrique qui, dans son protocole d'observation, révèle des propriétés méconnues.

Avec des précautions méthodiques et répétées, une fois écartés les facteurs classiques susceptibles d'intervenir sur le fonctionnement de son *capteur* — sensible à ces propriétés méconnues —, il observe des variations inexplicables, comme si les lois connues de l'électricité subissaient des perturbations dont l'origine ne se laisse pas définir par les paramètres

---

<sup>9</sup> Gaston Bachelard in *La formation de l'esprit scientifique*

physiques habituels. C'est à l'identification du déterminisme de ces perturbations qu'il œuvre, avec cette légitime et sereine obstination que lui reconnaissent tout ceux qui l'ont approché.

Il a formulé de nombreuses hypothèses et constaté de diverses corrélations qui semblent affirmer que l'agent<sup>10</sup> responsable des perturbations observées n'est pas un facteur physique qui s'ajouterait aux autres, mais qu'il est d'une autre nature, d'une nature probablement caractéristique du "vivant".

Il tient à préciser qu'il n'a pas travaillé dans cette voie de l'accueil des phénomènes physiques inhabituels sans prédécesseurs, sans initiateurs, sans collaborateurs. Citons certaines de ces personnalités : :

- ◆ Madame Lily Kolisko décédée en 1976 dont il a cherché, durant une dizaine d'années à répéter les impressionnantes expériences avec la morphochromatographie minérale qui mettaient en évidence un lien entre des substances terrestres (sels métalliques en particulier) et l'environnement planétaire.
- ◆ Monsieur Giorgio Piccardi, décédé en 1972, père des phénomènes fluctuants, de l'université de Florence,
- ◆ Madame Carmen Capel Boute de l'Université Libre de Bruxelles (phénomènes fluctuants),
- ◆ Une longue participation avec le physicien suisse Angelo Comunetti ;
- ◆ Un suivi des travaux de Christine Ballivet (décédée en 2008) et Jean-Paul Gelin de l'Institut Kepler sur les cristallisations sensibles au chlorure de cuivre,
- ◆ Des rencontres avec Marcel Violet, et Jeanne Rousseau au sujet de la dynamisation de l'eau,
- ◆ Messieurs Béranger et Zundel ainsi que Louis Kervran au sujet des bilans déséquilibrés en biologie,
- ◆ Rencontres de plusieurs autres chercheurs "atypiques",
- ◆ Il a aussi été en relation avec Yvan Peychès (décédé en 1978), de l'Académie des Sciences.
- ◆ Il a été encouragé dans son travail par René Huyghe, de l'Académie Française<sup>11</sup>.
- ◆ Rencontre avec Maurice Allais (vers 1960, avec André Santu), connu comme prix Nobel d'économie (1988) mais moins connu pour ses découvertes de particularités physiques des oscillations du pendule en relation avec des positions lunaires et solaires.
- ◆ Rencontres et échanges fréquents avec Maurice Nouvel.
- ◆ Soutien conséquent de Roland Chevriot (Nature & Progrès) entre 1968 et 1980...

---

<sup>10</sup> S'agit-il d'un ou de plusieurs agents ? Probablement un seul, nous dit André Faussurier, et en tous cas un seul prépondérant.

<sup>11</sup> Voir : Revue des deux mondes juin 1981

Ce champ de recherche est prometteur. En effet, outre des retombées directes envisageables sur le mode de vie des générations futures, il en va du regard que l'homme saura porter demain sur le vivant, sur le monde et sur lui-même, donner du sens à sa destinée.

Pour "cultiver ce jardin", André Faussurier nous laisse un cumul considérable d'observations consignées dans ses journaux de chercheur, dans ses notes, dans sa correspondance, et illustrées par ses enregistrements graphiques et ses schémas d'appareillage. On trouve dans ce précieux capital scientifique ses réflexions sur l'approche du Réel, qui n'ont pas fini de nous interroger et de nous éclairer dans cette nécessaire contribution à l'élargissement des sciences expérimentales.

### André Faussurier n'est pas seul

Pour l'instant nous sommes quelques-uns à nous être rapprochés de lui pour cette étude des particularités. Citons par ordre d'entrée en scène :

- ◆ Patrick Wattel: ingénieur en agriculture, jeune retraité, mobilisé depuis plus de trente ans sur l'importance de ses travaux. Il est intervenu auprès de nombreuses personnalités pour promouvoir cette recherche (René Huyghe, Jean-Marie Pelt, Haroun Tazieff, Joël de Rosnay, etc.).
- ◆ Patrick Roussel : enseignant, chercheur phénoménologiste goethéen. Il participe à la réflexion et à la mise en œuvre du capteur depuis 2002. Il suit plus particulièrement depuis le printemps 2013 le capteur de 2<sup>e</sup> génération qu'il a découvert (absence d'électronique).
- ◆ Jean-Marc Esteva : ancien élève d'André, chercheur au CNRS (Orsay) puis enseignant à l'Université Paris 7 Denis Diderot. Plutôt expérimentateur, il a travaillé sur la physicochimie d'atomes (terres rares, métaux de transition...) placés dans un environnement spécifique (vapeur, agrégats...), par spectroscopie UV-X. Peu avant sa retraite en 2006, il a retrouvé André via un site Internet. Depuis, il travaille sur le phénomène électrique atypique évoqué plus haut (capteur).
- ◆ Jean Paul Gelin : lui aussi ancien élève d'André, maître de conférence, administrateur à l'Institut Kepler de Saint Genis Laval – 69, administrateur à l'Université du Vivant de Donzy le National – 71).

Ces professionnels et ces personnalités, quels que soient leur parcours et leurs spécialités, sont tous engagés dans le soutien de cette recherche avec une volonté active de « penser et agir autrement ». Ils renforcent l'importance cruciale de ce travail pour un nécessaire ajustement à l'humain et au "vivant" en général, de la Science et des techniques qu'elle induit.

### Fiche financière prévisionnelle plus détaillée

Travaux			13 340 €			Aménagement			3 260 €		
<b>Gros œuvre</b>		<b>Total</b>	<b>11 380 €</b>			<b>Intérieur</b>		<b>Total</b>	<b>3 260 €</b>		
cloisons struct. Bois + isolant				3000	Rayonnage rangement					230	
fenêtre + volet sécurisé				950	Plans de travail	2				300	
porte + serrure 5 pts				430	Bureau	1				200	
faux-plafond isolé				2000	Chaise	2				160	
sol bois flottant sur isolant				2000	Armoire à produits chimiques	1				1500	
Carrelage zone chimie / eau / toilettes				1500	Armoire à documents	1				250	
zone toilettes				500	Radiateur à eau chaude et branchement	2				300	
Divers : outillage, visserie, nettoyant, etc				1000	Peinture					120	
<b>Eau</b>		<b>Total</b>	<b>950 €</b>			Divers : équipement de bureau					200
point d'eau 1 bac profond céramique				150	<b>Equipement</b>			<b>16 100 €</b>			
lavabo				70	<b>Electricité</b>		<b>Total</b>	<b>11 000 €</b>			
évacuation				100	Enregistreurs papier, numériques + batterie					10000	
robinetterie				180	Multimètres, Composants					500	
chauffe-eau (direct)				250	Divers : outillage, produits, ...					500	
Divers : soudage, raccord				200	<b>Chimie</b>		<b>Total</b>	<b>2 300 €</b>			
<b>Electricité</b>		<b>Total</b>	<b>1 010 €</b>			Verrerie				250	
boitier	1			80	Produits					250	
disj diff	1			50	Analyse (pH, conduct., thermo, ...)					1500	
disjoncteur 10 et 32 A	8			130	Divers : conteneur,					300	
compteur privatif	1			200	<b>Informatique</b>		<b>Total</b>	<b>2 500 €</b>			
prise de terre	1			50	PC portable + DD amovible	1				1500	
câble blindé (100m)				200	Batterie supp.	1				150	
prises et point de lumière	8			100	Imprimante	1				250	
Divers :				200	Liaison internet + Téléphone	1				400	
Equipement pour indépendance au réseau (non inclus dans le total)					Divers					200	
Photovoltaïque ou éolien (petite puissance)				env. 2500 €	<b>Divers</b>		<b>Total</b>	<b>300 €</b>			
					Réchaud et Four					200	
					Nettoyage					100	

## **Repères bibliographiques**

### Bibliographie partielle :

- Bernadette BENSAUDE-VINCENT : " Les vertiges de la technoscience " (LA DÉCOUVERTE, 2009)
- Sébastien BALIBER, Edouard BREZIN : " Demain la physique " (ODILE JACOB, 2007)
- Cédric BIAGINI : " La tyrannie technologique " (L'ÉCHAPPÉE, 2007)
- Henri Bortoft : " La démarche scientifique de Goethe " (Triades, 2001)
- Pierre CORNILLOT : conférences, articles
- Jean-Pierre DUPUY : " Ordres et désordres, enquête sur un nouveau paradigme " (SEUIL, 1990)
- Bernard d'ESPAGNAT : " Regard sur la matière " (SEUIL, 1993)
- Michel HENRY : " La Barbarie " (PRESSES UNIVERSITAIRES DE France, 1982, 2001)
- René HUYGHE : " Formes et Forces " (FLAMMARION)
- Etienne KLEIN : " La science nous menace-t-elle ? " (LE POMMIER, 2003)
- François LURÇAT : " De la science à l'ignorance " (ROCHER, 2003)
- Raimon PANIKKAR : " Paix et désarmement culturel " (ACTES SUD, 2008)
- Olivier REY : " Itinéraire de l'égarement – du rôle de la Science dans l'absurdité contemporaine " (SEUIL, 2003)
- Jean STAUNE : " Notre existence a-t-elle un sens ?" (PRESSES DE LA RENAISSANCE, 2009)
- Rudolf STEINER : " Une théorie de la connaissance chez Goethe " (EAR, 1979)
- ...

## TABLE DES MATIÈRES

---

### Table des matières

ENJEUX	5
METHODE	8
SUCCESSION	10
RÉALISATION	11
PARTENARIATS	12
RECHERCHE DE FINANCEMENTS	13
ASSOCIATION	17
CONTACT & BAREME	18
ANNEXES	19
TABLE DES MATIÈRES	25

"On ne peut pas résoudre *un problème* sans s'interroger sur les causes qui lui ont donné naissance."

Albert Einstein.

---

Maquette et textes : *André Faussurier, Patrick Roussel, Patrick Wattel*

Édition – Impression : *Association Science septembre 2013*



